

Diffusé pour la Gloire d'Hakadoch Baroh' Hou
par la Yéchiva Torat H'aïm Cej Nice

Les Lumières de Chabat



L'entrée de Chabat se fait par l'allumage des lumières de Chabat. Rappelons tout d'abord que la mitsva consiste d'allumer des veilleuses avec de l'huile d'olive plutôt que des bougies !

Quel est le sens de cette mitsva ? On connaît celui proposé par le Talmud au traité Chabat 25B qui voit dans la lumière le moyen d'obtenir le Chalom ! car, explique Rachi : là où il n'y a pas de

lumière l'homme ne voyant pas les objets qui se trouvent sur son passage trébuche et il n'y a donc pas de Chalom. La Guémara dit *hadlakat ner béchabat h'ova* - il est une obligation d'allumer des lumières pour Chabat. Rachi explique : les lumières sont un signe de *kavod Chabat* - l'honneur du Chabat, car dit-il, dans les repas prestigieux on allume des chandeliers. Selon Tossfot les lumières témoignent plutôt du *oneg Chabat* - le délice du Chabat.

Dans le livre Or Hah'aïm Véhachabat (page 24) on trouve une idée géniale à propos de cette mitsva. Pour exister la flamme est rattachée à la mèche, par le bas, et s'alimente de l'huile, qui se trouve également en bas, et la flamme monte vers le haut. C'est le symbole de tout notre exercice du Chabat. L'âme qui se trouve en nous est telle la flamme, qui aspire les hauteurs de l'existence, mais pour exister elle a un point d'attache : le corps, la matière. L'âme nous rappelle que notre vie doit avoir pour ambition ce qui se trouve dans les hauteurs, toutefois cette ambition peut se réaliser uniquement si l'on démarre depuis ce bas monde. En d'autres termes cela nous rappelle que notre vie se dessine par un objectif plus haut et plus élevé : celui de relier le ciel et la terre, le haut et le bas. Lorsque le juif respecte le Chabat il s'associe à l'harmonie cosmique du monde, il relie les mondes et ainsi il atteint la perfection de la création. C'est bel et bien là le cadeau du Chabat : la possibilité de percevoir la lumière divine à l'intérieur du monde physique, de ressentir l'éternité à l'intérieur du temps, de transformer ainsi le monde matériel en lieu où la Présence Divine peut trouver demeure.

De ce discours nous comprenons que le juif n'a pas pour mission de se retirer de la matière, de l'abolir, mais de la sublimer, de l'utiliser comme tremplin pour se hisser vers les hauteurs. C'est là tout l'enjeu du Chabat, exactement comme la flamme.

C'est alors que la flamme émet toute sa lumière, l'âme tout son pouvoir.

Horaires Chabat Kodech Nice 5786/2026

Vendredi 16 janvier 27 teveth

Entrée de Chabat 17h02

Samedi 17 janvier 28 teveth

Réciter le Chémâ avant 9h52

Sortie de Chabat 18h08 / Rabénou Tam 18h18

Chabat Chalom dans le Sourire

Roch H'odech Chévat lundi 19 janvier

Recevez toutes les bénédictions
du Chabat

Faites un don à
Oneg Chabat CEJ

31 avenue henri barbusse
06100 Nice

Ou sur

www.allodons.fr/cercle-cej

Recevoir des cadeaux pour honorer le Chabat d'après Rav Yitsh'ak Zilberstein (Echméra Chabat page 26)

Nous connaissons l'importance de s'évertuer à honorer grandement le Chabat, tel que le Choulh'an Arouh' le stipule O'H 242-1. Le Michna Béroura de préciser qu'il faut augmenter les délices du Chabat, par le vin, la viande et des mets succulents. Voici la question de Réouven : j'ai pris sur moi de ne recevoir de cadeau de personnes, comme le conseille le verset dans Michleï (15-27) *soné matanot yih'yé* – celui qui ne reçoit pas de cadeau vivra, toutefois je n'ai pas les moyens d'honorer grandement le Chabat, mon ami Chimon veut m'offrir des délicatesses pour Chabat, ai-je le droit de les accepter ?

Le Echel Avraham soulève la question, et tend à dire que pour le Chabat il a le droit de recevoir des cadeaux. Le Siah' Yitsh'ak ainsi que le Haelef Lé'h'a Chlomo diverge.

On pourrait prétexter que même si le Choulh'an Arouh' est d'avis que celui qui n'a pas les moyens d'acheter des délicatesses pour Chabat il ne sollicitera pas l'aide des autres, cependant si l'aide lui provient sans qu'il la demande il a le droit de recevoir.

Le Sédé H'emed soulève la question : celui qui étudie la Tora et reçoit des cadeaux de la part d'autres personnes est-il tenu de les accepter ou bien a-t-il le droit de les refuser s'appuyant

sur le verset cité de Michleï ? Il cite l'opinion du Minh'at Zikaron : le *talmid h'ah'am* n'a pas le droit de refuser les cadeaux que les gens lui donnent ! parce que, explique-t-il : lorsqu'on fait un cadeau à celui qui étudie la Tora on voit toutes nos fautes être expiées ! On pourrait dire qu'il en est de même pour les cadeaux faits pour le Chabat, lorsque je reçois le cadeau que l'autre me fait pour Chabat il reçoit (le donneur) un immense mérite duquel je n'ai pas le droit de le priver.

De même lorsque le père veut offrir un cadeau à son fils, qui plus est pour Chabat, il n'aura pas le droit de refuser ! Ainsi la Tora nous raconte que Yaakov a offert une tunique à son fils Yossef et celui-ci n'a pas refusé. Celui qui ne prend pas le cadeau que son père lui offre est un manquement au commandement du respect des parents, comme le note le Tora Lichma.

Rav Aïzik cher disait : si tu reçois le cadeau afin d'honorer le donneur et lui en être reconnaissant alors tu n'es pas concerné par le verset qui promet la vie à celui qui refuse des cadeaux, en d'autres termes tu prends le cadeau pour satisfaire le donneur dans ce cas c'est permis.



Chabat et la Guéoula

Rav Avraham Aba Lezer dit (Mésayéin Oto page 18) : Chabat ne se limite pas à un mot, faire ou ne pas faire Chabat ; il nous faut ressentir la sainteté du Chabat, et ceci comporte de nombreux niveaux. Tout dépend de la façon dont on se prépare au Chabat, et combien on investit pour vivre Chabat. Le Chabat se trouve dans la *néchama yétéra* – l'âme supplémentaire que nous recevons pour Chabat et c'est cette âme qu'on doit cerner. Le Maor Vachemeh va jusqu'à dire qu'on doit se préparer au Chabat depuis le début de la semaine, afin de faire rayonner cette âme supplémentaire. Incroyable, il nous faut une semaine entière pour faire rayonner notre âme, lui parler et l'écouter. Chaque jour on doit s'interroger à propos du Chabat qui arrive. Se fixer un temps chaque jour, quelques minutes, pour accueillir le Chabat qui arrive, pour prendre conscience de tout ce que Chabat représente et nous apporte. Chabat c'est le travail de toute la semaine. Si on n'effectue pas cet exercice alors l'âme reste dans l'obscurité – c'est ce qu'appelle le Rabi de Kamarna *galoute hanéchama* – l'exil de l'âme ! Chabat est donc synonyme de *guéoula*, au sens profond et sublime. La *guéoula* des énergies enfouies qui n'attendent que d'être mis en lumière.

